

L'intégrale



Économie Sociologie Histoire Du monde contemporain

Sous la direction de Catherine Fenet et Isabelle Waquet

DUNOD

Couverture : Hokus Pokus Créations

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2021

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN : 978-2-10-082625-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Ce manuel est conforme au programme officiel 2020 de l'enseignement d'Économie, Sociologie et Histoire du monde contemporain (ESH), en classe préparatoire économique et commerciale, voie générale ECG. Il couvre l'intégralité du programme des première et deuxième années.

Son objectif est triple :

- présenter et expliquer les thèmes des programmes de première et deuxième années de façon claire et rigoureuse tout en accordant une place importante aux analyses économiques et sociologiques les plus récentes et aux débats contemporains ;
- conduire progressivement les étudiants à la préparation des concours des Écoles de management, en particulier à la dissertation dont les sujets portent aussi bien sur le programme de première année que sur le programme de deuxième année ;
- donner aux étudiants une solide culture économique, sociologique et historique, nécessaire à la réussite des concours et de la vie professionnelle.

Chaque chapitre du programme d'Économie, Sociologie et Histoire du monde contemporain comporte les objectifs du chapitre, les notions à retenir et une introduction posant les problématiques du chapitre. Une synthèse, des QCM corrigés et des entraînements aux épreuves écrites et orales du concours concluent chaque chapitre. À la fin de l'ouvrage, vous trouverez les corrigés des entraînements, un lexique et un index.

Chaque chapitre développe les principaux concepts, mécanismes et modèles de l'analyse économique (notamment de la microéconomie et de la macroéconomie) et de l'analyse sociologique.

Nous souhaitons aux étudiants de prendre plaisir à découvrir ces programmes qui traitent des grands enjeux du monde contemporain. Une solide culture économique, sociologique et historique est indispensable aux étudiants et aux futurs cadres pour prendre des décisions efficaces dans un environnement mondialisé.

Catherine Fenet, Isabelle Waquet

Les auteurs

Aomar Aoulmi

Agrégé de Sciences sociales, Professeur en classes préparatoire économique et sociale à l'institution Notre-dame-de-Sainte-Croix (Neuilly-sur-Seine).

Alain Combes

Agrégé de Sciences sociales, Professeur honoraire en classe préparatoire au lycée Ampère (ECG) et au lycée Saint-Marc (khâgne B/L) à Lyon.

Philippe Dalpra

Agrégé de Sciences sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Courbet (Belfort).

Xavier Enselme

Agrégé de Sciences sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Henri IV (Paris).

Catherine Fenet

Agrégée de Sciences sociales, Professeure honoraire en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Janson de Sailly (Paris), Présidente fondatrice d'Objectif Sup.

Sarah Fleury-Molho

Agrégée de Sciences sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Marcelin Berthelot (Saint-Maur des Fossés).

Jérôme Gautié

Agrégé de Sciences sociales et d'Économie, Professeur d'économie à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Damien Heurtevent

Agrégé de Sciences économiques et sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Chateaubriand (Rennes).

Marc Pallud

Agrégé de Sciences sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Claude Monet (Paris).

Dominique Plihon

Agrégé des Universités, Professeur émérite de Sciences économiques à l'Université Sorbonne Paris-Nord.

Monique Servanin

Agrégée de Sciences sociales, Professeur honoraire en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Marcelin Berthelot (Saint-Maur-des-Fossés).

Nicolas Thibault

Agrégé de sciences économiques et sociales, professeur en classe préparatoire B/L au lycée Janson de Sailly (Paris).

Charlotte Vernet-Habasque

Agrégée de Sciences économiques et sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée militaire de Saint-Cyr (Saint-Cyr-L'école).

Jérôme Villion

Agrégé de Sciences sociales, Professeur en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Janson de Sailly (Paris).

Isabelle Waquet

Agrégée de Sciences sociales, Professeure honoraire en classe préparatoire économique et commerciale au lycée Janson de Sailly (Paris).

Table des matières

Avant-propos	III
Les auteurs	IV
Réussir les concours	IX

ESH Module 1

Les fondements de l'économie et de la sociologie

1. Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie	3
Entraînements	24
2. La monnaie et le financement de l'économie	26
Entraînements	44
3. Les grands courants de la pensée économique depuis le xvi ^e siècle	46
Entraînements	64
4. L'équilibre micro-économique du producteur et du consommateur	66
Entraînements	85
5. L'offre, la demande et l'équilibre du marché en concurrence pure et parfaite	87
Entraînements	101
6. Les défaillances du marché	103
Entraînements	115
7. Les grands courants de l'analyse sociologique depuis le xix ^e siècle	117
Entraînements	133
8. La pluralité des méthodes sociologiques	135
Entraînements	148
Corrigés des sujets	150

Croissance et développement du XIX^e siècle à nos jours

9. La croissance économique	175
Entraînements	192
10. Inégalités et stratégies de développement	194
Entraînements	213
11. La soutenabilité de la croissance et du développement	215
Entraînements	233
12. Les transformations des structures économiques et financières	235
Entraînements	250
13. Mobilité sociale et transformations des structures sociales	252
Entraînements	276
14. Transformations démographiques et évolution des modes de vie	278
Entraînements	296
15. Les transformations de l'entreprise depuis le XIX^e siècle	298
Entraînements	310
16. Concurrence imparfaite et stratégies des firmes en concurrence imparfaite	312
Entraînements	327
17. Éléments de sociologie du travail et des organisations	329
Entraînements	345
Corrigés des sujets	347

La mondialisation économique et financière

18. L'ouverture des économies depuis le XIX^e siècle : évolution et acteurs	377
Entraînements	392
19. L'analyse économique des échanges internationaux	394
Entraînements	408
20. Régionalisation, gouvernance et régulations internationales	410
Entraînements	423
21. Balance des paiements, taux de change et systèmes de changes	425
Entraînements	439
22. L'évolution du système monétaire international	441
Entraînements	458
23. Constitution et fonctionnement du marché mondial des capitaux	460
Entraînements	476
24. La dynamique de la construction européenne	478
Entraînements	489
25. L'Europe économique, monétaire et sociale	491
Entraînements	514
Corrigés des sujets	516

Déséquilibres, régulation et action publique

26. Évolution des prix et inflation	539
Entraînements	551
27. Le chômage	553
Entraînements	572
28. L'équilibre macroéconomique à travers les modèles : IS-LM / IS-LM-BP / OGDG	574
Entraînements	592
29. Fluctuations économiques et politiques de régulation des cycles	594
Entraînements	624
30. Politiques structurelles et interventions de l'État face aux défaillances de marché	626
Entraînements	644
31. Les contraintes auxquelles se heurtent les politiques économiques	646
Entraînements	662
32. Justice sociale et légitimation de l'intervention publique	664
Entraînements	677
33. Les politiques de lutte contre les inégalités	679
Entraînements	694
34. État-providence et protection sociale	696
Entraînements	711
Corrigés des sujets	713
Sujets d'écrits (2019-2020)	749
Lexique	768
Liste des dissertations corrigées	795
Index	799

1 L'organisation du travail au cours de l'année

A. Bien connaître le cours

1. S'organiser efficacement

L'assimilation du cours d'économie, de sociologie et d'histoire du monde contemporain (ESH) et d'économie approfondie (EA) exige des **connaissances précises et solides**.

À retenir

Une année courte

Le temps de préparation aux concours est très court. Les cours se terminent généralement avant les vacances de printemps : il faut compter environ 26 ou 24 semaines en tenant compte des éventuels concours blancs. Or, le programme est très important et couvre les deux années de préparation. Aux concours, les sujets posés peuvent porter sur les quatre modules du programme, y compris les connaissances de micro/macro.

Il faut connaître les cours de micro et de macro-économie, les **théories économiques et les analyses sociologiques** ainsi que les grands faits qui ont marqué l'histoire du monde contemporain, sans oublier de mémoriser les données chiffrées permettant de donner les ordres de grandeurs (rythmes de croissance du PIB, montant des déficits publics, chiffres sur le chômage par exemple). Ces ordres de grandeur ne doivent pas concerner uniquement la France mais aussi les autres pays pour pouvoir faire des comparaisons significatives.

Les épreuves écrites et orales des concours exigent des **capacités d'analyse et de synthèse, des qualités de rédaction**. Il faut, à la fois, très bien connaître le cours, être capable d'analyser les sujets posés, écrire de façon correcte.

Soignez la préparation de vos colles : c'est un moment privilégié pour apprendre le cours et comprendre les analyses.

2. Confectionner des fiches récapitulatives

Il est donc très important de **travailler régulièrement** en confectionnant sur chaque sujet traité, sur chaque question traitée, sur chaque livre ou article lu, **des fiches récapitulatives**.

Ces fiches doivent d'abord résumer le cours car, à raison de 8 heures d'ESH par semaine, les notes que vous prenez pendant les cours vont rapidement devenir volumineuses. Au moment de réviser, il sera plus aisé de relire vos fiches plutôt que tout votre cours.

Il faut aussi réaliser des **fiches sur des points précis** : biographie, idées, ouvrages importants des principaux auteurs économiques et sociologiques, théories (par exemple théorie ricardienne du commerce international), analyses de micro et de macro-économie (droite IS par exemple), chiffres importants, sujets d'actualité, livres lus au cours de l'année.

Réussir les concours

Travailler **régulièrement** sans prendre de retard, de façon intelligente, c'est la seule façon d'être prêt pour le mois de mai et de maîtriser tout le programme.

Il est aussi fortement conseillé de **travailler en groupes** : révisez à plusieurs, interrogez-vous, cherchez des plans ensemble, échangez vos fiches de lecture.

3. Utiliser le cours de votre professeur et des ouvrages complémentaires

Vous devez d'abord travailler le cours de votre professeur à l'aide de vos notes. Mais il faut compléter ce cours avec un **manuel**, faire des lectures complémentaires et consulter la presse (*Le Monde, Les Échos...*). C'est indispensable aussi bien pour l'épreuve d'ESH que pour les épreuves d'entretien.

Plus vous lirez, plus vous élargirez votre culture économique, plus vous maîtriserez les problématiques, mieux vous rédigerez. **La culture économique, la capacité de réflexion personnelle, la clarté du style font la différence aux concours.**

Vous trouverez dans ce manuel des livres de référence sur chaque chapitre traité. Lisez-en quelques-uns et faites une fiche dessus.

B. Réviser

Voici quelques conseils pour bien réviser.

Commencer vos révisions dès les vacances d'hiver

À retenir

La réussite aux concours dépend de la qualité de vos révisions

La parfaite connaissance des cours contenus dans les quatre modules doit être votre premier travail.

Les chapitres de micro et de macro-économie font partie intégrante du cours d'ESH et permettent de mieux comprendre les théories économiques. Or, vous ne pouvez réussir l'épreuve de dissertation aux concours sans de solides connaissances théoriques.

Le programme est très dense et porte sur les deux années de classe préparatoire. Il est préférable de commencer les révisions dès les vacances d'hiver.

À cette époque, vous avez déjà vu plus de la moitié du programme de deuxième année. Vous pouvez donc commencer à revoir les chapitres déjà traités.

Avant de commencer, vous devez :

- Classer votre cours, les fiches réalisées, les dissertations, les contrôles et leurs corrigés.
- Établir un programme de travail précis, jour par jour, en indiquant les plages horaires consacrées à l'ESH et les chapitres à réviser.

Pour des révisions efficaces

- Travailler régulièrement et tous les jours l'ESH. Ne faire aucune impasse (pas d'impasse sur la micro, la macro, la comptabilité nationale).
- Avoir toujours présent à l'esprit qu'une bonne dissertation comprend des faits économiques, une dimension historique, de l'analyse et de la théorie.

- Revoir les dissertations, les contrôles et les corrigés.
- Faites des **plans rapides** et recherchez les **problématiques** sur des sujets variés.
- **Travailler à plusieurs**, interrogez-vous, posez-vous des questions.

2 L'épreuve de dissertation

1. Ce qu'il faut savoir sur l'épreuve de dissertation

Les épreuves des concours comportent à l'écrit une **dissertation d'une durée de 4 heures**. Sauf exception, notamment au concours d'Ericome, vous n'aurez pas le choix entre deux sujets. C'est la raison pour laquelle vous ne devez faire aucune impasse.

Les sujets peuvent porter sur un **thème de première année** ou de **deuxième année**, ou sur un **thème transversal** nécessitant des connaissances portant sur les deux années. Ils ne comportent pas de documents, vous ne devez compter que sur vos connaissances.

Les sujets posés sont le plus souvent de **larges sujets de synthèse** nécessitant l'utilisation de connaissances historiques, analytiques, théoriques (dont les cours de micro, macro et comptabilité nationale). Par exemple, on vous demandera de répondre à la question suivante : « Les politiques de l'emploi menées depuis les années 1980 sont-elles efficaces dans la lutte contre le chômage ? » Un sujet plus précis comme « Les politiques de l'emploi dans les pays scandinaves » n'est pas envisageable. Pour réussir cette épreuve, à coefficient élevé, **il faut s'entraîner tout au long de l'année** à rédiger et à élaborer des plans détaillés, des introductions, des conclusions.

Les corrigés sont regroupés après chaque module. À la fin de l'ouvrage, plusieurs dissertations données dans les Écoles en 2019 et 2020 font l'objet d'une correction.

Vous ne devez surtout pas vous décourager si vos notes en cours d'année ne sont pas excellentes. L'expérience prouve qu'il est très possible d'améliorer ses résultats en cours d'année. Si l'épreuve d'ESH est difficile, **une bonne maîtrise du programme et de la dissertation permet d'obtenir de bonnes voire de très bonnes notes.**

2. Il faut commencer par bien apprendre votre cours

Il faut d'abord travailler sur les **notes prises en classe** et les compléter par un livre de cours. Vous pouvez compléter par la lecture d'un ouvrage plus spécialisé, ou un ou deux chapitres de cet ouvrage, ou un article d'une revue. Travaillez toujours avec un crayon à la main, refaites les graphiques et éventuellement les démonstrations et les exercices (surtout pour la micro et la macro).

Faites des **fiches synthétiques** sur chaque question de cours et chaque livre ou article lu.

3. La dissertation : une question que l'on pose dans l'introduction et à laquelle on répond dans la conclusion

Le sujet posé peut être une question explicite comme « La politique monétaire est-elle encore efficace ? » ou une question implicite. Dans ce cas, il faut trouver la question sous entendue dans le sujet. Par exemple dans le sujet « Les politiques de lutte contre la pauvreté depuis les années 1950 », il faut s'interroger sur les moyens utilisés pour lutter contre la

pauvreté et sur l'efficacité de ces politiques. La **problématique** doit être clairement explicitée dans l'introduction et vous devez y apporter une réponse claire, souvent nuancée dans la conclusion.

Le développement est constitué par l'ensemble de l'argumentation permettant de justifier la conclusion.

4. Il est nécessaire de bien cerner le sujet

Il faut délimiter le sujet de façon précise dans le temps et l'espace (attention au hors sujet, toujours fortement sanctionné), poser sa problématique ce qui nécessite de **prendre le temps de lire et de relire le sujet. Deux sujets ne sont jamais identiques.** Ne récitez jamais un chapitre du cours, ne reprenez pas le plan d'un sujet que vous avez traité pendant l'année. Montrez que vous avez des connaissances mais aussi que **vous êtes capable d'une réflexion personnelle.**

Après avoir réfléchi au sujet, il faut organiser l'analyse en élaborant un plan détaillé et précis. Lorsque le sujet s'y prête, vous devez utiliser vos connaissances de micro et de macro-économie. N'oubliez pas aussi de bien cerner le sujet historiquement et de dater les événements importants.

5. L'introduction doit être rédigée avec soin

L'introduction ne doit jamais être bâclée, elle doit être rédigée avec soin, si possible au brouillon. C'est par l'introduction que le correcteur commence à lire votre copie. Elle ne doit pas comporter quelques lignes, paraphrasant le sujet, mais, en règle générale occuper entre les trois quarts et la totalité d'une page. Elle se décompose traditionnellement en **trois paragraphes** : le premier doit « accrocher » le lecteur, montrer l'intérêt du sujet, le deuxième doit définir les termes du sujet, en cerner l'objet et en poser la problématique, le troisième doit, de façon élégante, annoncer le plan.

Exemple d'introduction

Rôle et limites du marché dans la croissance

A. Smith écrit, en 1776, dans *La Richesse des Nations* que les agents économiques sont conduits par une « main invisible » à « remplir une fin qui n'entre nullement dans leurs intentions ». La recherche par chacun de son intérêt individuel aboutit, dans une économie de marché, à la meilleure situation possible pour la collectivité.

L'histoire économique des pays industrialisés depuis la Révolution industrielle vérifie partiellement la relation positive entre économie de marché et croissance. Une économie de marché est une économie où les prix, qui donnent des informations indispensables aux agents pour prendre leurs décisions, se fixent sur des marchés, lieux de rencontre de l'offre et de la demande. Même si les caractéristiques des économies de marché ont rarement été celles de la concurrence pure et parfaite, la croissance économique, définie comme l'augmentation du PIB par habitant sur une longue période, s'est déroulée dans le cadre d'économies de marché. Néanmoins, l'État est souvent intervenu, surtout depuis 1945, pour promouvoir ou stimuler l'activité économique, et les

pays en développement, au moins jusqu'aux années 1980, ont peu profité d'un système économique mondial dominé par les forces du marché.

Si le marché joue un rôle positif dans la croissance (I), il est insuffisant pour permettre à tous les pays de se développer et pour assurer une croissance équilibrée et équitable (II).

6. Le plan doit faire apparaître l'argumentation

Le plan doit témoigner d'une **réflexion personnelle**. Il peut comprendre deux ou trois parties. L'essentiel consiste à avancer dans l'argumentation et à équilibrer les parties.

Quand vous réalisez des plans détaillés, vous devez adopter les règles suivantes :

- Les titres des parties doivent comporter des **idées**.

Exemple

Sur le sujet « La croissance économique mondiale depuis 1945 », évitez d'écrire comme titre de la première partie « La croissance économique de 1945 à 2020 : les faits », mais préférez « Une croissance inégale dans le temps et dans l'espace ». Et enchaînez sur une deuxième partie comme « Le rôle fondamental du progrès technique et de l'environnement institutionnel ».

- Chaque partie doit être subdivisée en **sous-parties** : I- A-1,2,3 ; B- 1,2,3...

7. Il existe différents types de plans

- **Thèse, antithèse, synthèse** : ce type de plan est possible mais souvent difficile à réaliser (synthèse souvent absente ou de mauvaise qualité, développement d'une analyse puis de son contraire).
- Si le sujet vous invite à mettre en **relation deux variables** (par exemple, emploi et progrès technique), ne faites pas une partie sur l'emploi et une autre sur le progrès technique. De même, si on vous demande de **comparer deux périodes**, évitez le plan chronologique, cherchez les ressemblances et les différences entre les deux périodes.
- Toutefois dans un sujet comportant une longue période historique (par exemple, du début du XIX^e siècle à nos jours), il est fortement recommandé d'adopter un plan historique comportant des idées fortes en lien avec le sujet. Évitez également un découpage opposant deux théories économiques : par exemple, une partie keynésienne, une partie libérale.
- Si le sujet vous y invite explicitement (c'est rare !), **n'hésitez pas à suivre le plan proposé**.
- Préférez les **plans progressifs**. Dans la première partie, vous pouvez commencer par exposer les faits puis développer une analyse qui pose des questions ; dans la seconde partie, nuancez, affinez les analyses de la première partie, progressez dans la réflexion en tenant compte de faits nouveaux ou d'analyses modernes.
- Il est aussi possible de faire de très bons devoirs avec d'autres plans comme : aspects internes/externes, quantitatifs/qualitatifs, faits/causes/conséquences, PD/PED, analyses traditionnelles/analyses modernes.

Exemple de plan détaillé

Rôle et limites du marché dans la croissance

I. Certaines caractéristiques du marché sont favorables à la croissance économique.

A. *Dans les pays aujourd'hui développés, il existe une relation de causalité positive entre marché et croissance.*

1. Des exemples de relations positives entre marché et croissance au cours de l'histoire.
2. Les marchés permettent aux échanges de se concrétiser et les prix sont des signaux qui donnent des informations utiles aux agents économiques.
3. Même dans les pays où le rôle de l'État a été présent, les mécanismes du marché ont toujours été importants.

B. *Le modèle de concurrence pure et parfaite démontre les bienfaits du marché.*

1. Le marché permet la division du travail, facteur fondamental de croissance (A. Smith).
2. Grâce à la flexibilité des prix, le plein-emploi des facteurs de production est toujours assuré et la production effective coïncide avec la production potentielle.
3. Le marché permet d'aboutir à une situation optimale pour la collectivité (V. Pareto).

C. *À long terme, les économistes démontrent aussi les conséquences positives du marché sur la croissance.*

1. Pour R. Solow, la flexibilité des prix permet une croissance équilibrée et une progression du niveau de vie.
2. Le marché permet la diffusion de la croissance des pays développés vers les pays en développement.
3. Le marché est source d'innovations, de progrès technique et de gains de productivité (A. Schumpeter).

II. Le rôle du marché doit être relativisé car la croissance s'explique fondamentalement par le comportement des acteurs.

A. *Historiquement, le rôle de l'État dans la croissance a souvent été important.*

1. Dans certains pays (notamment en Grande-Bretagne au XVIII^e et XIX^e siècles), l'État est intervenu pour instaurer le marché.
2. L'État est aussi intervenu dans les pays de la deuxième génération au XIX^e siècle (Gerschenkron) et dans les NPIA à partir des années 1960 pour amorcer le processus de croissance.

3. Dans les périodes de dépressions ou de crises, l'intervention de l'État est nécessaire (crise de 1929, crise des subprimes).
- B. Les mécanismes du marché peuvent avoir des effets négatifs sur la croissance.*
1. Le marché provoque des crises souvent violentes.
 2. Les mécanismes du marché ne permettent pas de sortir des dépressions (J. M. Keynes).
 3. Les seules forces du marché génèrent des inégalités sociales qu'il est nécessaire de combattre (apparition des États-providence).
- C. Un environnement institutionnel favorable est nécessaire pour encadrer le marché et le réguler.*
1. Pas de croissance sans des institutions permettant un environnement stable, des règles juridiques claires, une protection efficace des droits de propriété (D. North).
 2. Des exemples : prendre un exemple d'un pays développé et d'un pays en développement.
 3. La croissance dépend de multiples facteurs et le rôle de l'État est décisif pour promouvoir la croissance (les analyses de la croissance endogène) dans le respect des équilibres macroéconomiques et de la justice sociale.

8. La forme est capitale dans une dissertation

- Si, dans une dissertation économique, il faut avoir des connaissances historiques, économiques et sociologiques, ainsi que des références théoriques solides, il ne suffit pas cependant de savoir ; il faut aussi **savoir dire et savoir écrire**. Il faut « accrocher » le lecteur, soutenir son attention, le séduire. **Ce qui compte, c'est la pertinence de vos démonstrations, votre clarté et votre rigueur.**
- **Aérez** votre devoir pour que le correcteur repère aisément les changements de parties : sautez une ligne entre chaque grande partie, entre l'introduction et la première partie, entre la dernière partie et la conclusion, allez à la ligne et en retrait entre chaque sous-partie, allez à la ligne entre chaque paragraphe.
- N'hésitez pas à réaliser des graphiques pour illustrer vos analyses de micro et de macro-économie, à donner quelques formules comme celle du multiplicateur keynésien.
- **Chaque partie doit être introduite.** Il faut aussi rédiger après chaque partie une courte conclusion qui conduit à la partie suivante. Il est important de bien soigner les transitions qui témoignent de la cohérence de votre argumentation.
- **Vous devez absolument faire une conclusion.** Il faut garder du temps pour la rédiger, éventuellement au brouillon. Une conclusion comporte deux parties : la première résume ce qui a été montré, la seconde doit élargir le sujet, voire se terminer par une question qui pourrait faire l'objet d'un autre devoir.

Exemple de conclusion

Rôle et limites du marché dans la croissance

Les seules forces du marché ne permettent ni la croissance, ni la croissance équilibrée, ni la justice sociale. État, valeurs, comportements et institutions sont nécessaires pour encadrer le marché et lui permettre de jouer pleinement son rôle. L'expérience historique nous enseigne qu'il faut rejeter les économies qui ne seraient basées que sur le marché, comme il faut rejeter les économies sans marché.

Aujourd'hui, les préoccupations portent sur le développement soutenable, sur la capacité des sociétés à préserver l'environnement et à lutter contre les inégalités. Les rôles des pouvoirs publics et de la coopération internationale sont indispensables.

- Il faut, à tout prix, éviter les fautes d'orthographe et **conserver cinq ou dix minutes pour relire votre copie.**
- Il faut être attentif au style qui se travaille comme une autre matière. On est souvent étonné des progrès réalisés. Il faut être très exigeant et s'exercer à écrire en se corrigeant inlassablement. **Le langage est un instrument de communication.** Il doit traduire la pensée avec précision. Il faut vérifier la concordance entre « ce qu'on voulait écrire » et « ce que l'on écrit ». Une phrase doit apporter une information et une seule. Évitez les phrases trop longues et faites attention à la ponctuation. Il ne faut pas multiplier les adjectifs qualificatifs. N'utilisez pas d'abréviations. **Adoptez un style clair. Écrivez lisiblement** (pas de stylo bic). Faites des comparaisons et lisez les copies de vos camarades. On sait que « **ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément** ».
- **Enfin, il faut à tout prix rendre une copie achevée** : vous devez apprendre à gérer votre temps (de 1 h 30 à 2 h pour la réflexion et l'élaboration du plan, de 2 h à 2 h 30 pour la rédaction). La longueur du devoir est souvent imposée : deux copies maximum. C'est la longueur idéale, une seule copie est en général insuffisante.

En résumé

- Soignez la forme : écriture, orthographe, style.
- Des connaissances historiques et théoriques adaptées au sujet.
- Un plan et une problématique servis par une argumentation rigoureuse.
- Un devoir personnel témoignant d'une capacité de réflexion.

3 Les épreuves orales

Seules deux écoles proposent l'ESH à l'oral : HEC et ESCP-EAP.

Pour ces écoles, le coefficient est important : il faut donc absolument réussir cette épreuve orale.

Là aussi, les impasses sont à proscrire d'autant plus que les sujets sont souvent plus pointus, moins larges que ceux proposés à l'écrit.

La durée de préparation est en général d'une demi-heure et le temps de passage est de 20 minutes à HEC, d'une demi-heure à l'ESCP-EAP.

Voici quelques conseils pour bien réussir cette épreuve.

- **Il ne faut pas attendre les résultats de l'écrit pour préparer les épreuves orales.** Une fois connus les résultats de l'écrit, les oraux commencent immédiatement. Si vous êtes admissibles à HEC et à l'ESCP-EAP, vous serez probablement aussi admissibles dans de nombreuses autres écoles et vous irez passer vos oraux dans toute la France. **Ces déplacements ne vous permettront pas de préparer tranquillement, chez vous ou au lycée, les oraux.**
- **Profitez du temps entre la fin des écrits et les résultats d'admissibilité** pour réviser et participer aux cours de révision et aux colles dans votre lycée.
- Comme pour la préparation de l'écrit, **prenez toutes vos fiches.**
- **Procurez-vous les sujets sortis à HEC et à l'ESCP-EAP les années précédentes** et traitez-en le plus possible. Vous trouverez dans le manuel, à la fin de chaque chapitre, une série de sujets d'oral.
- Faites des **plans rapides** sur chaque sujet. Prenez connaissance des corrections proposées dans le manuel Dunod.
- **Ne négligez pas la micro, la macro et la comptabilité nationale** : les jurys posent fréquemment, après l'exposé, des questions sur la micro et la macro. Il faut savoir impérativement refaire les schémas importants comme la fixation du prix d'équilibre sur un marché en concurrence pure et parfaite ou les droites IS-LM-BP.
- Le jour de l'oral, **gardez votre sang-froid.** Même si vous trouvez le sujet difficile, dites-vous que d'autres candidats ont aussi le même sujet à traiter (car le même sujet est donné aux candidats qui passent au même moment), que les jurys harmonisent les notes et tiennent compte de la difficulté du sujet. Et, en principe, vous aurez toujours quelque chose à dire sur le sujet proposé.
- Pour préparer votre exposé, **faites un plan et soignez votre introduction.**
- Devant le jury, soyez calme, exprimez-vous correctement et clairement, annoncez votre plan et surveillez votre montre.
- N'hésitez pas à aller au tableau et à proposer au jury un schéma pour illustrer votre propos.

Exemple de sujet d'oral

Le protectionnisme est-il dangereux pour la croissance ?

Introduction : Définir protectionnisme, néoprotectionnisme et libre-échange. Faire référence aux théories favorables au libre-échange et à celles favorables au protectionnisme. Montrer que le discours des pouvoirs publics est généralement favorable au libre-échange mais que, dans la pratique, en période de crise ou de ralentissement de la croissance, la tentation protectionniste peut être forte. Annoncer votre plan.

I. La plupart des théories démontrent les bienfaits du libre-échange ce qui est souvent vérifié dans les faits.

- A. Les théories traditionnelles et modernes favorables au libre-échange (possibilité de faire un schéma montrant les conséquences négatives sur le surplus de la collectivité des droits de douane).
- B. Des exemples historiques montrant l'impact positif du libre-échange sur la croissance.
- C. Les explications : le libre-échange élargit la taille du marché, permet de se procurer des biens à un prix moins cher que sur le marché intérieur, favorise les transferts de technologies.

II. Néanmoins, le protectionnisme n'est pas incompatible avec la croissance et le libre-échange comporte des inconvénients.

- A. Le protectionnisme n'est pas incompatible avec la croissance (fin du XIX^e siècle en Europe, États-Unis, NPIA dans les années 1960) : F. List montre que les pays peuvent avoir intérêt à développer leurs industries à l'abri de la concurrence (notion d'industries dans l'enfance).
- B. Le libre-échange comporte des inconvénients : lorsque les pays ne sont pas au même stade du développement (critique de la théorie ricardienne), lorsque certaines catégories de travailleurs sont concurrencées par des produits achetés au reste du monde.
- C. Le protectionnisme peut être justifié (le modèle de Spencer et Brander sur la politique commerciale stratégique) mais doit être temporaire.

Conclusion : Il faut encadrer et négocier le libre-échange en tenant compte des situations économiques et sociales des pays.

ESH Module 1

Les fondements de l'économie et de la sociologie

1. Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie
2. La monnaie et le financement de l'économie
3. Les grands courants de la pensée économique depuis le xvi^e siècle
4. L'équilibre micro-économique du producteur et du consommateur
5. L'offre, la demande et l'équilibre du marché en concurrence pure et parfaite
6. Les défaillances du marché
7. Les grands courants de l'analyse sociologique depuis le xix^e siècle
8. La pluralité des méthodes sociologiques

Objectifs généraux

- Présentation des bases et des méthodes essentielles de l'économie (de la micro-économie notamment) et de la sociologie.
- Introduction aux concepts fondamentaux de l'économie et de la sociologie et aux modes de raisonnement de ces deux disciplines.
- Histoire de la pensée économique et sociologique.

Structure du module

- **Les fondements de l'économie (chapitres 1, 2, 3)** : étude du cadre général des activités économiques, des caractéristiques des différents acteurs, des formes et des fonctions de la monnaie et histoire de la pensée économique pour éclairer les enjeux économiques contemporains.
- **Les comportements des agents et le fonctionnement du marché (chapitres 4, 5, 6)** : concepts essentiels à la démarche micro-économique, décisions du producteur et du consommateur, équilibre partiel, équilibre général, défaillances du marché.
- **Les fondements de la sociologie (chapitres 7, 8)** : étude des concepts et des méthodes multiples de la sociologie à travers le thème « individu et société » à la connaissance du social.

Objectifs

- Comprendre les grands principes de la comptabilité nationale.
- Connaître les principaux secteurs institutionnels et les agrégats.
- Comprendre l'équilibre emplois-ressources.
- Montrer comment les acteurs interagissent au sein de l'économie.

Notions

Comptabilité nationale, secteurs institutionnels, agrégats, production marchande/non marchande, consommation, épargne, investissement, équilibre emplois-ressources, répartition primaire/secondaire, TES, circuit économique, interdépendance des agents économiques.

L'activité économique est le résultat de multiples décisions prises par des millions d'individus : ménages qui consomment, entreprises qui produisent, pouvoirs publics qui prélèvent des impôts, financent les services publics et redistribuent les revenus.

Après la Seconde Guerre mondiale, la France met en place un système de comptabilité nationale dont l'objectif est de représenter l'activité économique de façon synthétique et de chiffrer les flux circulant entre les acteurs économiques pour mieux connaître la vie économique, effectuer des prévisions et mener des politiques économiques. Elle adopte ensuite, en 1976, le SCN (système de comptabilité nationale) établi par l'ONU puis le SEC (système européen comptable), adapté du SCN.

Les comptes nationaux regroupent les acteurs en secteurs institutionnels selon leur fonction. Par exemple, la fonction principale des ménages est la consommation. Ces secteurs effectuent des opérations classées selon une logique de circuit : production de biens et de services, répartition de la richesse créée, dépenses en biens de consommation et en biens de production.

À partir de ces opérations, il est possible de calculer les grands agrégats de l'économie nationale, comme le PIB (produit intérieur brut), et d'analyser l'activité économique du pays sur une période donnée.

Qu'est-ce que la comptabilité nationale ?

- La comptabilité nationale est une **représentation synthétique et chiffrée de l'activité économique nationale dans un cadre comptable rigoureux**.
 - Elle classe les acteurs de la vie économique en **secteurs institutionnels**, qui sont, d'après l'INSEE « des ensembles considérés comme pertinents », « ayant des comportements économiques similaires », et « caractérisés par leurs fonctions principales et la nature de leur activité ».
 - Ces secteurs sont des **centres de décision** situés sur le territoire économique national (la métropole plus les départements d'Outre-mer) ce qui permet de distinguer les **unités résidentes** (ménages ayant leur domicile principal en France et entreprises installées en France) des **unités non-résidentes**.
 - La comptabilité nationale décrit l'activité économique sous la forme d'un circuit et distingue **trois actes économiques fondamentaux : la production, la répartition, la dépense**.
 - La **production** est la création de biens et de services.
 - La **répartition** consiste à verser des revenus primaires, rémunérant la participation à la production : les revenus du travail (salaires), les revenus du capital (dividendes, loyers, intérêts) et les revenus mixtes (rémunération du capital et du travail des entrepreneurs individuels, des indépendants). La distribution de ces revenus est modifiée par les impôts et les cotisations sociales prélevés par les administrations publiques et par les prestations sociales versées aux ménages.
 - Le **revenu disponible** (revenus primaires – prélèvements obligatoires + prestations sociales) est affecté aux dépenses de consommation et à l'épargne qui finance les dépenses d'investissement.
 - Les **dépenses totales** des secteurs institutionnels sont rarement égales à leurs revenus. Les agents dont l'épargne est supérieure à l'investissement peuvent prêter à ceux dont l'épargne est inférieure à l'investissement.
 - Les secteurs institutionnels effectuent des opérations économiques et financières qui les relient les uns aux autres et les rendent **interdépendants**.
 - Ces opérations sont enregistrées dans des comptes comportant une colonne emploi et une colonne ressource selon une **logique d'équilibre** : toute opération a une contrepartie. Les salaires versés aux ménages par les entreprises sont un emploi (une dépense) pour les entreprises et une ressource (un revenu) pour les ménages. Le montant de ces deux opérations est identique.
 - À partir de ces flux, en les agrégeant, la comptabilité nationale définit des **agrégats** comme le produit intérieur brut.
 - La comptabilité nationale est un outil riche et pertinent pour décrire et analyser la vie économique même s'il n'est pas exempt de critiques.
-

1 Fonctions et ressources des secteurs institutionnels

A. Les secteurs institutionnels se caractérisent par leurs fonctions et leurs ressources

La comptabilité nationale classe les acteurs économiques en cinq secteurs institutionnels définis par leur fonction principale et leurs ressources. Il s'agit des sociétés non financières (SNF), des sociétés financières (SF), des administrations publiques (APU), des ménages, des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) et du reste du monde.

Tableau 1.1 – Les secteurs institutionnels : fonctions et ressources

Secteurs institutionnels	Définition	Fonction	Ressources
Sociétés non financières (SNF)	Entreprises à l'exception des entreprises individuelles	Production de biens et services marchands	Vente de la production
Sociétés financières (SF)	Banques, sociétés d'investissement, assurances	Production de services financiers. Banques : financement de l'activité économique Assurances : mutualisation des risques	Banques : dépôts collectés, intérêts et titres émis. Assurances : primes contractuelles
Administrations publiques (APU)	État, collectivités territoriales, organismes de protection sociale	Production de services non marchands	Prélèvements obligatoires : impôts et cotisations sociales
Ménages	Ménages ordinaires (familles), ménages collectifs (maisons de retraite, etc.), entrepreneurs individuels	Consommation. Production de biens et services marchands pour les entrepreneurs individuels	Revenus primaires et prestations sociales. Vente de la production
ISBLSM¹	Partis politiques, syndicats, associations, congrégations religieuses, clubs de sport, etc.	Production de services non marchands pour les ménages	Contributions volontaires des ménages. Subventions
Reste du monde	Ce secteur institutionnel permet d'enregistrer les opérations entre les résidents et les non-résidents		

(1) Institutions sans but lucratif au service des ménages

1. Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie

B. Les ménages, les sociétés non financières et les administrations publiques

1. La consommation est la fonction principale des ménages

- **La consommation effective des ménages représente, en 2019, 69 % du PIB.**

Selon l'INSEE, un ménage désigne « l'ensemble des individus occupant le même logement sans que ces individus aient nécessairement des liens de parenté ». Leur fonction principale est la consommation, définie comme l'utilisation de biens et de services pour satisfaire les besoins. L'INSEE mesure la consommation des ménages par la consommation effective qui comprend les **dépenses de consommation** (les consommations payées par les ménages) et la **consommation individualisable des administrations**. En plus de leurs dépenses de consommation, les ménages utilisent des services produits par les administrations. Ces services, non marchands, non vendus sur un marché, sont financés par la collectivité (par les impôts et les cotisations sociales) et fournis gratuitement aux ménages ou à un prix économiquement non significatif (inférieur aux coûts de production). Cette consommation, essentiellement des services de santé et d'éducation, est dite « individualisable » car ses bénéficiaires sont clairement identifiés.

$$\text{Consommation effective des ménages} = \text{Dépenses de consommation} + \text{Consommation individualisable des administrations.}$$

En 2019, la consommation effective des ménages s'élève à 1 668,2 milliards d'euros soit 69 % de la richesse créée mesurée par le PIB (produit intérieur brut) et les dépenses de consommation représentent 75,1 % de la consommation effective.

- **La structure de la consommation se transforme au cours du temps.**

À long terme, l'évolution de la consommation est révélatrice des mutations de nos sociétés. De 1960 à 2019, en France, la consommation des ménages a été multipliée par plus de quatre en volume et sa structure, mesurée par les coefficients budgétaires (part de la consommation de biens et de services classés selon leurs fonctions dans la consommation effective) s'est profondément transformée. Conformément aux analyses d'E. Engel (1857), un statisticien allemand, on assiste à une baisse des coefficients budgétaires de l'alimentation (de 27 % à 12,8 %), de l'habillement (de 10 % à 2,7 %) et de l'équipement du logement (de 7,7 % à 3,5 %) au profit du logement (de 9,6 % à 19,9 %), des transports et communications (9,3 % à 12,5 %), des loisirs et de la culture (5,8 % à 6 %). Le logement est aujourd'hui le premier poste des dépenses de consommation des ménages (26,5 % des dépenses de consommation). Les achats de services représentent 63 % de la consommation effective. Parmi ces services, il faut souligner la part croissante des services non marchands, 25 % de la consommation effective, qui reflète une demande accrue de santé et d'éducation.

Les mutations de la consommation depuis 50 ans sont le résultat de la croissance du pouvoir d'achat et le signe d'un progrès des conditions de vie. Elles traduisent aussi la tertiarisation croissante de la production.

À court terme, par son poids dans le PIB, la consommation des ménages est un élément déterminant du dynamisme de l'économie.

2. La production marchande est la fonction principale des sociétés non financières

- **Les sociétés non financières produisent des biens et services marchands.**

Les sociétés non financières (SNF) regroupent l'ensemble des sociétés ayant le statut d'entreprise. Elles utilisent des facteurs de production, le capital et le travail, pour produire des biens et services marchands, vendus sur un marché, dans le but de réaliser un profit. Les biens produits peuvent être des biens de production, des biens de consommations intermédiaires, incorporés dans de nouveaux produits, et des biens de consommation finale. Les services sont destinés à d'autres entreprises ou aux particuliers.

Les ressources des SNF proviennent de la vente de la production et d'éventuelles subventions versées par les administrations publiques.

Toutes les sociétés non financières sont des entreprises mais toutes les entreprises ne sont pas des sociétés non financières : environ 50 % des entreprises ne sont pas des sociétés mais des entreprises individuelles. Ces entreprises sont classées avec les ménages car leur patrimoine est confondu avec celui du ménage.



La part des SNF dans la production totale en 2019 est de 71 % et de 84,3 % dans la production marchande.

- **Le système productif français est très concentré.**

Au sens économique du terme, la notion d'entreprise est plus large que celle de SNF. Pour l'INSEE, l'entreprise est définie comme un regroupement économiquement pertinent d'unités légales c'est-à-dire d'entités juridiques, entreprises individuelles et sociétés, appartenant à un même groupe et ayant une autonomie de décision.

Selon cette définition, **l'INSEE classe les entreprises selon trois critères** : le nombre de salariés, le chiffre d'affaires et le montant du bilan (tout ce que possède l'entreprise). Les microentreprises ont souvent moins de 10 salariés, les PME (petites et moyennes entreprises) moins de 250 et les ETI (entreprises de taille intermédiaire) moins de 5 000. Les entreprises de plus de 5 000 salariés, ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 1 500 millions d'euros et un bilan supérieur à 2 000 millions d'euros sont des grandes entreprises, presque toujours organisées en groupes. Un groupe est une entité économique formée par un ensemble de sociétés, contrôlées par une même société, la société « tête de groupe ».

Le tissu productif français (hors secteurs agricole et financier) est, en 2019, très concentré car les microentreprises, très nombreuses (96 % des entreprises), ont un poids faible dans l'activité économique : elles n'emploient que 19 % des salariés et ne créent que 20 % de la valeur ajoutée. Au contraire, les grandes entreprises, dont la part dans le total des entreprises est négligeable (257 sur 3,8 millions), ont un poids élevé dans l'activité économique (31 % de la valeur ajoutée). Il en est de même des PME et des ETI qui, ensemble, créent 49 % de la valeur ajoutée alors qu'elles ne représentent que 4 % du nombre d'entreprises.